

## Rapport présenté par Monsieur François Le Tacon sur le prix d'architecture attribué à Monsieur Arthur Fourcy



La commission architecture de l'Académie de Stanislas, associée à la directrice de l'école d'architecture de Nancy, Madame Gaëlle Perraudin, ainsi qu'à plusieurs professeurs de l'école et à des responsables de Meurthe-et-Moselle Habitat, a examiné sept remarquables projets de fin d'études sélectionnés parmi les meilleurs. Après une délibération et un vote à bulletin secret, le jury a décidé de primer le projet de fin d'étude d'Arthur Fourcy, *La tour panoramique, vers un autre avenir ?*, réalisé dans le domaine Architecture Théorie Critique à l'Atelier Domus lab, sous la direction de Sybille Pöhler, Sylvain Sabau et Nadège Bagard.

Ce projet concerne un bâtiment emblématique de la métropole de Nancy, aujourd'hui condamné : la tour panoramique du Haut-du-Lièvre. Arthur Fourcy propose une autre alternative et une seconde vie à ce bâtiment dominant la ville et connu de tous. Après la seconde Guerre mondiale, il est primordial de faire face partout en France à la crise du logement et d'engager de grands programmes de reconstruction ou de constructions. C'est ainsi qu'en 1956, voit le jour sur le plateau du Haut-du-Lièvre à Nancy, un projet mené par Bernard Zehruss, grand prix de Rome en 1939, visant à créer une ville satellite de 20 à 30 000 habitants.

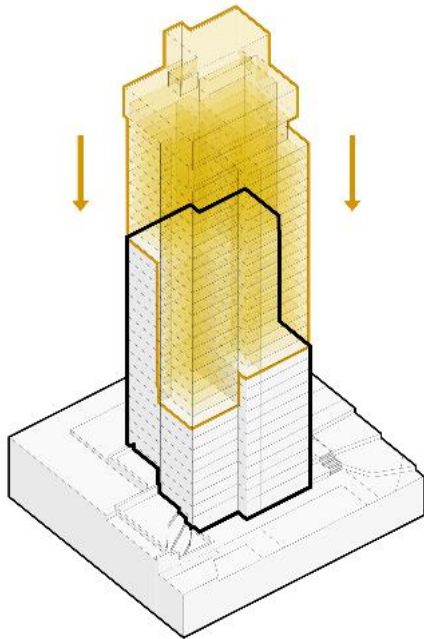
Pour terminer ce projet, l'OPHLM commande, à la fin des années 1960, une tour immeuble d'une centaine de logements. Imaginé par les architectes Abel Lucca et Guy Wurmser, ce grand projet est baptisé *Tour panoramique* en raison de l'existence d'une grande salle panoramique au sommet. Le chantier de cette tour dure dix-neuf mois pour s'achever en 1971. Aujourd'hui, la tour panoramique, qui appartient à l'office métropolitain de l'habitat (OMH), est en partie inoccupée et elle engendre un déficit annuel de 700 000 euros. De plus, la nouvelle réglementation affectant les immeubles de grande hauteur entraîne des contraintes difficiles à respecter. L'OMH a en conséquence décidé de détruire intégralement la tour panoramique d'ici 2024. Arthur Fourcy propose une autre solution que la destruction. Son idée est d'abaisser le niveau du dernier plancher accessible à moins de 50 mètres de hauteur de manière à libérer la tour des contraintes écrasantes liées à sa hauteur. Par ce biais, une plus grande liberté d'intervention est possible.

Une autre idée d'Arthur Fourcy est de réduire de manière différentielle les différents axes de la tour, ce qui change totalement la perception initiale du bâtiment. En dehors de l'aspect esthétique, l'objectif est de diversifier les types de logements tout en permettant aux habitants de bénéficier d'une meilleure orientation solaire. Un autre objectif est de créer des relations



La tour panoramique du Haut-du-Lièvre. État en décembre 2023.  
Photographie Arthur Fourcy.

entre les espaces intérieurs. Le dernier est de créer des espaces verts autour de l'ensemble et de bâtir un socle dynamique, avec des espaces partagés ouverts sur le quartier.



Projet de déconstruction partielle.  
Planche Arthur Fourcy.



Maquette du bâtiment réduit.  
Réalisation Arthur Fourcy.

Par la clarté de sa présentation, l'audace de son projet et par les nouvelles perspectives qu'il offre, Arthur Fourcy a séduit le jury dès le premier tour de scrutin. L'Académie de Stanislas est particulièrement heureuse de lui remettre le prix d'urbanisme 2023, doté par Meurthe-et-Moselle Habitat. Elle lui adresse toutes ses félicitations et lui souhaite la plus grande réussite dans sa carrière d'architecte. Elle espère que son projet de restructuration de la tour panoramique attirera l'attention des décideurs. Plus que jamais, mieux vaut en effet réhabiliter que détruire.